

Vers une formation mennonite francophone en ligne

Du 27 au 29 septembre, 21 personnes venant de trois continents et 8 pays se sont réunies dans le cadre d'un projet du « Réseau mennonite francophone » (RMF). La consultation a eu lieu à Abidjan Côte d'Ivoire à la Faculté de Théologie Evangélique de l'Alliance Chrétienne (FATEAC).

Le RMF, travaillant sous les auspices de la Conférence Mennonite Mondiale, existe depuis une vingtaine d'années et cherche à renforcer les liens et la coopération entre les mennonites francophones de l'Afrique (de loin les plus nombreux), l'Europe et le Canada (Québec).

La formation théologique et l'identité anabaptiste sont des priorités pour le RMF, et déjà en mars 2014 une première consultation sur la formation théologique mennonite, rassemblant 45 personnes de 9 pays, a eu lieu à Kinshasa (République Démocratique du Congo). Suite aux nombreuses suggestions émises lors de cette consultation, un groupe de travail sur la formation en ligne a été mis en place. Ce même groupe s'est élargi et a organisé une rencontre exploratoire au Centre Mennonite de Paris en septembre 2016.

Est né ainsi l'idée de créer un consortium d'écoles théologiques et d'institutions partenaires qui serait responsable d'élaborer et de créer une formation théologique anabaptiste en ligne. Cette proposition a été envoyée aux institutions représentées à Kinshasa et la rencontre à Abidjan représentait une réponse enthousiaste et importante à l'invitation. De nombreuses institutions, dont la fondation Showalter, ont participé sur le plan financier pour rendre cette rencontre possible.

La consultation de 2017 a eu lieu sur le campus de la FATEAC, une école de théologie qui a des liens avec les mennonites depuis plusieurs décennies déjà. Il existe des instituts bibliques mennonites, surtout au Congo, mais il n'y a pas de faculté de théologie mennonite francophone. La plupart des pasteurs mennonites se forment donc dans des facultés interdénominationnels. Seul le Bienenberg en Suisse propose une formation qui est l'équivalent d'une année en faculté de théologie.

Ainsi, en plus des participants mennonites, des représentants d'écoles où étudient des mennonites ou qui ont des liens proches avec des mennonites ont été invitées. Comme le programme de formation en voie d'élaboration sera axé sur les questions de justice et de paix, l'intérêt de ces écoles est réel. Comme l'a dit le professeur Rubin Pohor de la FATEAC, « une formation anabaptiste peut être au service de la réconciliation/justice/paix pour tous les chrétiens et pour une Afrique troublée. Comment en tant que corps social qui porte en lui-même des conflits peut-on apporter la réconciliation ? Une institution anabaptiste peut être au service des autres institutions pour les aider à comprendre les concepts clés de la théologie anabaptiste ».

Plusieurs exemples de programme en ligne déjà existant (FATEAC, Fuller Theological Seminary) ont été présentés lors des rencontres. Jean-Claude Girardin, pasteur guadeloupéen dans une assemblée mennonite de la région parisienne et docteur en sociologie a mené une session sur l'interculturalité du projet et les enjeux pédagogiques et relationnels.

La consultation a terminé par la signature d'une convention de collaboration du « Consortium des institutions offrant des formations théologiques et bibliques anabaptistes » (CIFTBA). Le consortium débute avec 8 écoles ou programmes de formation et 6 institutions partenaires avec la possibilité offerte à d'autres de s'y joindre.

La convention appelle le consortium à créer le « Centre de formation à la justice et à la paix : Centre universitaire anabaptiste ». Le Centre sera hébergé à FATEAC qui est en train d'évoluer vers la création d'une université avec plusieurs facultés et départements. Ceci donnera au programme une accréditation reconnue sur les trois continents impliqués dans le projet. Chaque école aura la possibilité de proposer et de créer des cours pour des niveaux de formation différents, qui pourraient aboutir un jour au doctorat. Le projet sera piloté par un « comité de suivi et d'évaluation anabaptiste » (CSEA) composée de quatre personnes, toujours en voie de formation, et censé commencer à fonctionner en janvier 2018.

—Neal Blough est directeur Centre Mennonite de Paris, professeur d'histoire de l'Église à la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux sur Seine, et il enseigne aussi au CEFOR/Bienenberg (Suisse) et à l'Institut Catholique de Paris.

Ecoles/programmes de formation présentes

- Institut Biblique du Bénin
- Centre Universitaire de Missiologie (Kinshasa)
- Ecole de théologie Evangélique du Québec (Montréal)
- Centre de Formation et de rencontres du Bienenberg (Suisse)
- Faculté de théologie Evangélique de Kélo (Tchad)
- Faculté de théologie évangélique Shalom (Tchad)
- Formation biblique de base (Burkina Faso)
- Faculté de Théologie Evangélique de l'Alliance Chrétienne (Abidjan)

Institutions partenaires représentés

- Centre Mennonite de Paris
- Mennonite Mission Network (Elkhart Indiana)
- Africa Inter-Mennonite Mission (Goshen Indiana)
- Eastern Mennonite Missions (Lancaster Pennsylvania)
- Association des frères Mennonites du Québec
- Le Comité Européen du Réseau Francophone (Pfastatt, France)



Signataires de la convention



Participants à la consultation